

Les réactions après l'Acupuncture

Par B. MALAPERT.

Dès le début de la pratique de l'Acupuncture, j'avais été frappé par les réactions que l'on observe fréquemment après l'application des aiguilles. Observant ces faits de plus près, j'ai essayé de les classer et d'en tirer quelque enseignement.

Malheureusement, tant en pratique de clientèle, qu'en consultation hospitalière, il est souvent difficile d'observer les sujets au cours même de ces réactions et, dans la majorité des cas, on est réduit à noter des symptômes uniquement subjectifs rapportés par les malades. Ils sont, cependant, le plus souvent, suffisamment précis pour pouvoir être étudiés de façon utile.

J'ai pu, dans quelques cas, examiner les sujets au cours de ces réactions, mais sans pouvoir, toutefois, déborder du plan clinique. Il faut espérer qu'il sera possible ultérieurement de pousser les investigations plus loin et d'étudier les réactions sanguines et humorales déclenchées par l'Acupuncture. En particulier, par l'examen électrophorétique du sérum, puisque M. Ferrier et Madame Martiny nous ont récemment montré tout l'intérêt que pouvait présenter cette méthode pour l'étude de l'Acupuncture.

On peut en effet supposer que les signes cliniques des réactions sont accompagnés de modifications biologiques plus intenses que celles détectées aussitôt, ou plusieurs jours après la séance.

Quand se produisent ces réactions ? Les délais d'apparition sont peu variables : parfois immédiatement, avant même que ne soient enlevées les aiguilles, ou aussitôt après. Mais ceci est relativement peu fréquent : pour 1/4 des cas. Il s'agit alors, le plus souvent, de sensation de fatigue avec amélioration des signes pathologiques.

Peu fréquentes également sont les réactions qui apparaissent 24 heures à 3 jours après la séance. Il est alors impossible de pouvoir avec certitude rattacher ces manifestations à l'acupuncture, à moins qu'elles ne se répètent régulièrement après chaque séance.

Dans la grande majorité des cas, c'est quelques heures après l'application des aiguilles que la réaction se produit. En règle générale, elle suit la première séance, parfois la deuxième ou troisième. L'intensité des symptômes de ces réactions va en décroissant.

Il est à noter qu'une ou deux séances d'acupuncture peuvent n'avoir apporté aucune amélioration à la maladie traitée et n'avoir été suivi d'aucune réaction, celle-ci n'apparaîtra qu'à la suite de la deuxième ou troisième séance qui aura été la première efficace.

Pour en analyser les symptômes — et dire que la réaction clinique s'est produite —, il convient naturellement d'éliminer tous les troubles qui peuvent apparaître, indépendamment de la séance d'acupuncture, ou ceux qui peuvent être le fait d'un état neurotonique (et l'on sait combien les fonctionnels qui font la majorité de nos patients sont imaginatifs).

Je n'ai pas tenu compte des incidents lipolythymiques qui surviennent au cours de la séance. Ils ne sont probablement pas toujours dus à la pusillanimité, mais doivent être dus à une autre cause que les réactions qui nous intéressent ici puisqu'ils se produisent au cours de n'importe quel autre traitement (injections I.V., ponctions, etc...). Il semble ainsi que les incidents lipolythymiques décrits par le Dr BACHMANN (Cahier 5-6, 1955 du DEUTSCHE ZEITSCHRIFT AKUPUNKTUR) ne rentrent pas dans le cadre des réactions que nous décrivons ici.

D'après leur symptomatologie clinique, les réactions peuvent être classées en quatre catégories :

1) Les réactions de fatigue, d'abaissement.

Il peut s'agir d'une simple lassitude pour aller au maximum jusqu'à un état de torpeur obligeant le malade à s'allier. De toutes façons, elle provoque, le soir même, un sommeil profond, particulièrement remarqué et apprécié chez les insomniaques.

Une impression de bien-être les accompagne, le plus souvent. Il est rare que ce soit un abaissement pénible. Ce type de réaction est de beaucoup le plus fréquent, puisque sur les 184 cas étudiés je le note 119 fois.

Il est à remarquer qu'en acupuncture vétérinaire, on constate ce type de réaction d'une façon très fréquente et presque exclusive.

2) En second lieu, d'après la fréquence, viennent les réactions d'aggravation des symptômes traités. Je les ai rencontrées 35 fois.

Cette aggravation est passagère, suivie toujours d'une amélioration par rapport à l'état antérieur à la séance.

Une fois seulement le traitement a été interrompu car à la suite de trois séances consécutives, le malade accusait une aggravation ; il s'agissait d'une lombalgie banale.

3) On note d'autres fois des signes d'énervement, d'agitation, de tremblement, d'insomnie.

4) Enfin, il existe des réactions se manifestant par des signes inhabituels souvent intenses :

— Ce peut être de la diarrhée, comme chez ce malade de 63 ans, traité pour un asthme ancien, rebelle à plusieurs traitements classiques. Le lendemain de la 2^e séance, (la première n'ayant amené aucune amélioration) est apparue une diarrhée abondante accompagnée de coliques assez intenses. Elle a duré un peu plus de 24 heures et a cédé spontanément.

C'est possible, mais les modalités en sont différentes, et leur mécanisme d'ailleurs encore obscur.

Peut-on intégrer ces réactions dans le syndrome général d'adaptation de Sélié, l'acupuncture agissant comme un agent stressant ? C'est possible.

Sont-elles la preuve d'une mise en jeu du système neurovégétatif par l'acupuncture ? Cette théorie me paraît assez séduisante. Les symptômes observés sont en effet sous la dépendance des centres végétatifs. Il est logique d'envisager que l'acupuncture agit en équilibrant le système neuro-régulateur ; l'ébranlement provoqué au niveau des centres serait trop violent et entraînerait les symptômes de la réaction.

Mais tout cela n'est que théorie. Et, une théorie non basée sur des données précises et objectives, n'est que verbiage inutile.

Or, je n'ai pas voulu vous rapporter ici ce que je suppose, mais ce que l'on peut constater objectivement :

Les séances d'acupuncture sont souvent suivies de réactions cliniques très spécifiques tant par leur symptomatologie que par leur modalité d'apparition.

Ces réactions constituent à mon sens une preuve supplémentaire de l'action réelle de l'acupuncture, et probablement sur le système neurovégétatif.

Leur constatation permet enfin de porter dans la plupart des cas un pronostic favorable sur l'effet du traitement.

AIGUILLES SOULIÉ DE MORANT & NIBOYET

Manchon rapporté, strié et sertit — Lisses, indéformables et inusables
12 modèles (Or, Argent et Zinc).

A. F. SOUTEYRAND, Créateur dès 1928

(Précis d'Acupuncture, p. 54 — L'Acupuncture Chinoise, T. II, p. 191.)

23, Rue Racine, PARIS-VI - Danton 97-24

Que faut-il penser de la Théorie classique des points chinois ?

Par LORENZI, Médecin-Assistant de l'Hôpital Saint-Joseph
de Marseille.

Tous les ouvrages de doctrine concernant l'acupuncture, parus récemment en France, ainsi ceux de Soulié de Morant, Baratoux, Bonnet-Lemaire, Baratoux et Khoubessérien, de la Fuye, Niboyet, Voisin, présentent évidemment entre eux des différences sur des points de détails, mais sont d'accord pour l'essentiel. Il en est pour eux comme pour les traités d'anatomie qui tous situent le foie à droite et le fémur à la cuisse, bien que parfois ils donnent des trajets différents pour une artériole.

En particulier tous les traités d'acupuncture, édités en France depuis le renouveau de la médecine chinoise en Europe, sont d'accord sur la « Théorie classique des pouls ». Les acupuncteurs connaissent bien ce moyen de diagnostic d'une perturbation éventuelle de l'équilibre de l'énergie par la palpation des pouls radiaux. La théorie classique, rejetant la palpation d'un assez grand nombre d'artères pratiquées à la pré-histoire de l'acupuncture, se consacre exclusivement à l'étude, aux poignets, des artères radiales. Pour elle, chaque segment des artères radiales et chaque niveau d'un même segment correspond soit à un organe (ou plus précisément à un méridien portant le nom d'un organe), soit à une fonction. Par la palpation de ces « pouls » on peut ainsi constater les perturbations d'un méridien et éventuellement y remédier par la piqûre, l'excitation, de points adéquats.

Cette théorie classique est donc admise par tous les ouvrages actuels (1). Pour être plus précis nous avons cependant crû comprendre à l'étude de ces ouvrages qu'il fallait faire une nuance. Pour certains (ainsi Soulié de Morant (2), Baratoux (3), de la Fuye (4), et même Niboyet (5) qui cependant présente par ailleurs quelques différences de doctrine) cette « Théorie des pouls » est la base même de l'acupuncture et pour eux, l'acupuncture raisonnée ne peut pas se concevoir sans elle. Pour d'autres (Bonnet-Lemaire (6), Ferreyrol-

(1) D'après les contacts que nous avons pu avoir avec l'école japonaise actuelle (Masao Maruyama en particulier), la doctrine classique des pouls serait admise unanimement au Japon.

(2) Soulié de Morant. Acupuncture chinoise. Tome I.

(3) Baratoux. Précis d'acupuncture : page 13.

(4) De la Fuye. Traité d'acupuncture. Tome I : page 47.

(5) Niboyet. Essai sur l'acupuncture chinoise : page 115.

(6) Bonnet-Lemaire. Acupuncture chinoise appliquée : page 17.